

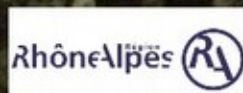
La Compagnie Des Bulles et des Grains présente



LE MEUNIER DANS LE REFLET

Spectacle mémoire

Licences spectacle 2-1080007 et 3-1080008



« Il est entré dans le moulin. Il avait deux ans à peine. Il a dû être effrayé au début, mais très vite il a ressenti de la fascination... »



Sommaire

Fiche technique – p.9

Contact – p.9

p.3 - La petite histoire

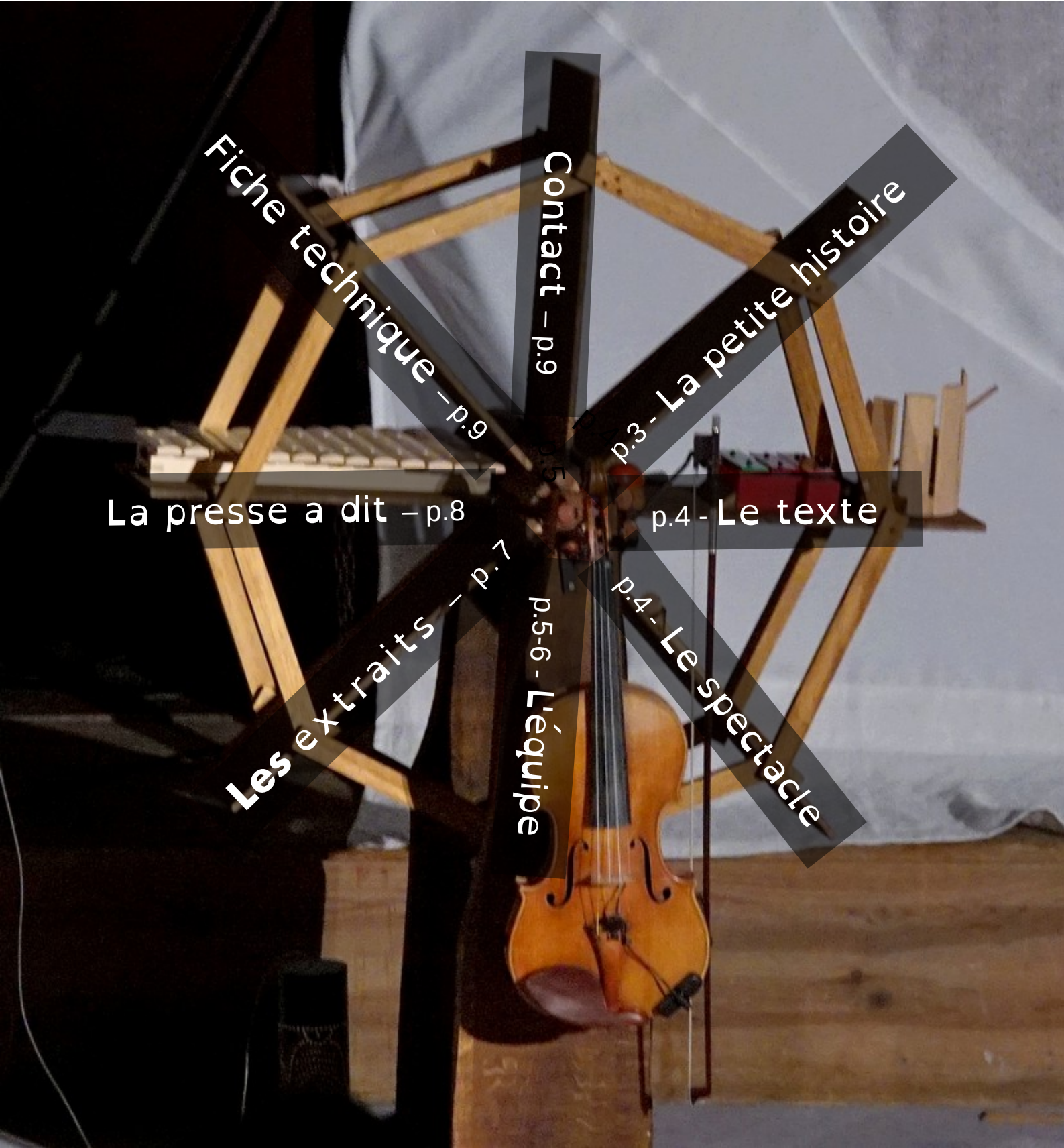
La presse a dit – p.8

p.4 - Le texte

Les extraits – p.1

p.5-6 - L'équipe

p.4 - Le spectacle



La petite histoire

créer ne se fait pas en un jour,

Parce que

l'idée n'est pas forcément ce qu'il adviendra au final,
ce sont les rencontres qui déterminent la création, comme
des strates, des couches qui se superposent,
modifient et se modifient.

L'artiste viendra polir jusqu'à ce qu'il sente qu'il peut enfin montrer ce que les rencontres ont créé. Car c'est bien de cela dont il s'agit, de rencontres qui créent, façonnent une œuvre. Et c'est seulement à ce moment-là qu'elle prendra son envol.

Faisons vivre nos œuvres ensemble, celles qui nous émeuvent, nous font vibrer un peu plus de l'intérieur : ondes créatives que nous sommes, matières vivantes et sensibles, êtres de transformation.

Mai 2012, premier spectacle de la cie Des Bulles et des Grains : Les Voyages de Bombinette et quand le spectacle se joue pour la première fois au moulin de Raoul, cela va sans dire, il faut parler de ce Raoul, le dernier meunier du Mazel. Il faut écrire un conte autour de lui.

Première étape, l'auteur rencontre l'héritier du moulin et de paroles en mots échangés, la question de la mémoire est abordée, l'un dit qu'il faudrait écrire un livre sur le meunier, l'autre répond qu'elle travaille sur l'autobiographie avec ses élèves d'atelier d'écriture, l'un ajoute que son association souhaite garder des traces, l'autre renchérit qu'elle a été journaliste et qu'elle aime les vieux, qu'elle aimerait travailler à partir de témoignages recueillis et créer un récit fait de vrai et de faux.

Munie d'un enregistreur de poche, l'auteur se faufile et rencontre ceux qui ont connu Raoul. Des histoires, des anecdotes, des échanges, des émotions, bref, des rencontres humaines, des sourires et des yeux humides.

Puis vient le temps où il faut écouter les enregistrements, se repaître aussi de documents ayant appartenu au meunier, s'en inspirer, sentir qu'il faut telle ou telle structure. Le livre prend forme. Reste à mettre les mots, remplir d'histoires et c'est avec la sensation d'avoir Raoul tout près d'elle que l'auteur écrit, avec le plus grand plaisir.

Fin de parcours. Le livre prend forme, il se gorge d'autres textes sur l'histoire des moulins, recèle d'illustrations. Il sort en décembre 2014. Le titre : « Moudre le grain, moudre le temps ».

Et de paroles en mots échangés, on en développe l'idée, on se rencontre encore et on en parle autour de soi. De réunions en assemblées, c'est décidé, on écrira un livre sur Raoul. Le projet se met en place, recherche de financements et de partenaires. Mais qui va éditer ? La FOL intervient. L'aventure peut commencer.

Mais après le livre, l'aventure continue encore car de ce patchwork vivant sur les pages d'un livre est né un spectacle vivant, spectacle fait de mots et de musique, de contes et de réalité.

Le meunier dans le reflet, une aventure humaine et artistique qui se crée en version portes ouvertes.

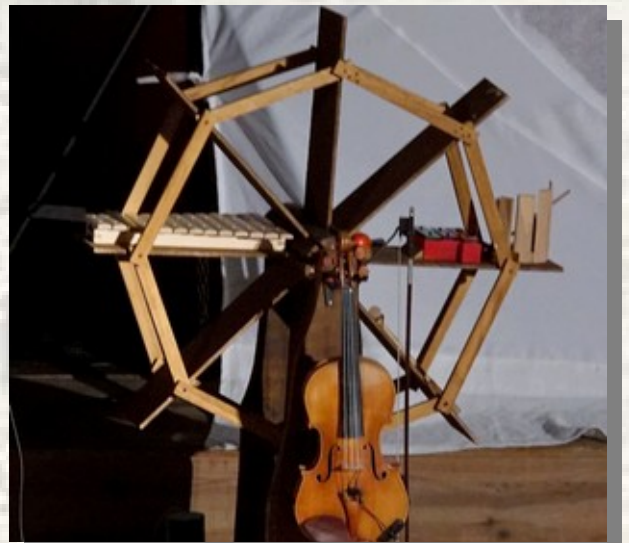
Le texte

Entrelacs d'histoires de meunier et de réalité autour de Raoul le meunier du Mazel, ce spectacle est une promenade dans notre paysage culturel.

Quelles traces émotives nos pans d'histoire nous laissent-ils ? Que nous racontent les grandes figures de notre réalité passée ? Qu'est ce que cet homme a à nous dire de nous ? Et notre mémoire, qu'en est-il ? Quelles traces de vie portons-nous ?

Le temps passe, nos souvenirs se juxtaposent, se calquent les uns sur les autres, déteignent. Nous les métamorphosons, les sublimons, nous faisons notre tri sélectif.

Mais de nos enfances et de nos histoires vécues, entendues, de l'histoire d'un meunier, que nous reste-t-il ? Quand le passé se raconte, comment se dit-il et se vit-il ? Qu'est ce qui se joue en nous émotionnellement ?



Le spectacle

Des images projetées sur un grand écran, deux artistes sur scène et des instruments de musique joués en live.

La scénographie se veut nue, épurée pour permettre à chacun de se fabriquer ses propres images. 50 minutes de déambulation sensorielle et mémorielle autour d'un moulin, d'une roue qui tourne et d'un homme qui l'a faite tourner.



Une histoire de mémoire qui trace sa route entre fantasme et réalité.

L'équipe



Estelle Harbulot
alias « la musicienne »

Estelle Harbulot commence le violon à l'âge de 6 ans. Issue d'une formation classique au conservatoire de Dijon puis à la Haute École de Musique de Genève, elle obtient en 2007 le Diplôme de Concert mention très bien. Elle rentre à la Haute École des Arts de Berne où elle a la chance de travailler avec le compositeur Georges Aperghis et la percussionniste Françoise Rivalland.

Elle obtient en 2009 le Diplôme d'Interprète en Théâtre Musical qui l'ouvre à d'autres horizons scéniques et stylistiques. Par ailleurs, elle suit des masterclass

d'improvisation avec notamment Raphaël

Imbert et Pascal Contet. Depuis, elle participe à de nombreux projets

(théâtre musical, chanson, jazz, rock, contes, danse...). Parallèlement, elle

est également professeur à

l'école de musique du CEMA

à Aubenas.



Sophie Courtois
alias « la comédienne »

C'est à la faculté des langues de Poitiers, sa ville d'origine, qu'elle découvre le théâtre en faisant une Première expérience de l'improvisation théâtrale en anglais.

Elle entre alors dans un cours de théâtre et écrit coup sur coup deux spectacles. L'envie de jouer avec sa voix l'entraîne aussi vers la radio et la télévision où elle exerce toujours. En 2003, elle prend des cours d'improvisation avec la ligue de Boulogne-Billancourt et écrit en parallèle une pièce de théâtre, *Des Bulles et des grains*, publiée chez L'Harmattan et jouée dans plusieurs théâtres parisiens.

Elle se forme entre autres à l'école Blanche Salant / Paul Weaver et aborde le clown avec Daphné Clouzeau au Samovar. Elle travaille avec la Cie Dawa sur la création *Apparemment Pas*, spectacle dans lequel elle interprète une chanteuse de cabaret loufoque et caractérielle, rôle multi-langues. En s'installant en Ardèche, elle aborde le conte, tout d'abord en mettant en place des balades contées, notamment dans le cadre du festival *Itinérances* puis en suivant une formation avec Lisa Baissade. Aujourd'hui, elle fait également des lectures publiques et crée des spectacles qui mêlent conte et théâtre, danse et chant.

Elle forme les jeunes au théâtre avec la Cie les Affamés, elle aborde aussi l'improvisation et anime un atelier comédie musicale avec le CEMA à Aubenas.



Laurence Keel

alias « la metteur en scène »

Laurence fait du théâtre dès son plus jeune âge, puis pendant ses études universitaires à Genève. Sa maîtrise de droit en poche, elle se forme professionnellement à l'art dramatique au Studio Théâtre Alain de Bock à Paris, puis à son retour à Genève, à l'Ecole de Théâtre Serge Martin. Elle joue en Suisse sous la direction de metteurs en scène reconnus comme André Steiger (« L'Aveu de théâtre, sa machinerie et ses machinations ») ou Oskar Gomez Mata (« Sin titulo »). Arrivée à Montpellier en 2009, elle joue et chante dans plusieurs spectacles de compagnies héraultaises ou gardoises : « Destination Trenet » (m.e.s. J. Brun, Cie du Kiosque), « L'Olympe en folie » (m.e.s. C. Boulanger, Cie Fantaizic), « Triptyque pour un fou » (m.e.s. F. Gosselin, Cie E.T.A.T.), « Le pirate de Zanzibar » et « Panique chez Mère Noël (jeune public, Cie Magique).

En 2012, elle tient un rôle principal aux côtés de Gregory Nardella dans « Le Concert bleu » (m.e.s. Z. Marasovic, Europe Attitude Cie), chante au Théâtre de Die dans « La Cité du Soleil » (m.e.s. M. Sollogoub, Théâtre Ô) et rejoint Valentine Cie pour des lectures théâtralisées dans les villages d'Ardèche (commande des Archives départementales de l'Ardèche). Depuis peu, elle développe les projets de sa propre compagnie, la Cie Le Coeur allant vers..., basée à Orgnac l'Aven, en Sud-Ardèche.

Costumes :

Stéphane V.

Décors :

Michel Fondeville

Atelier de Guilou

Chorégraphies :

Karine Querniard

Images :

Leïla Bouanani

Montage :

Audrey Demart

Technique :

Celou Zollkau

Photos:

Nicolas Lehorla

Les extraits

Graine d'extrait n°1

La raconteuse : - Mais au fait, pourquoi on a choisi de faire ce spectacle sur le meunier ? Parce que ni toi ni moi ne sommes de la campagne !

La musicienne : - Non, c'est vrai !

La raconteuse : - Pas de meunier dans la famille...

La musicienne : - Ça se saurait !

La raconteuse : - Tu crois pas que... ?

La musicienne : - Quoi ?

La musicienne commence à jouer au violon l'air de « Meunier tu dors »

La raconteuse : - Tu crois pas que c'est à cause de cette chanson ? Elle est tellement ancrée dans l'inconscient collectif que ça nous a poussé à... ?

La musicienne : - Bon bah on la chante cette chanson ?

La raconteuse : - Bon bah d'accord...

Chanson « Meunier tu dors »

Graine d'extrait n°2

La raconteuse : - Il est entré dans le moulin. Il avait deux ans à peine. Il a dû être effrayé au début. Mais très vite, il a ressenti de la fascination. Et puis le père était là pour le rassurer, jouant de ses gestes quotidiens, sûrs, habituels, répétés.

La musicienne: - C'est le bruit surtout qui l'impressionnait.

La raconteuse:- Et les couleurs, cette ambiance sombre

La musicienne: - Et les odeurs, poudreuses, qui prennent d'assaut votre nez.

La raconteuse : - Elles ne sont pas désagréables ces odeurs mais elles sont fortes.

La musicienne : - Peut-être trop fortes pour un petit enfant.

La raconteuse : - Et ce qui est impressionnant surtout, c'est de voir tout ce qui loge dans un moulin. Depuis l'extérieur, ça paraît pas si grand que ça mais quand on entre et que l'on voit ces machines, gigantesques qui se tiennent chacune à leur place, on se demande bien comment on les a faites rentrer dedans.

Graine d'extrait n°3

La raconteuse : - L'amitié va bien au-delà de la gastronomie

Musicienne : - Tu es sûre ? Un bon petit repas qui sent bon, avec des plats en sauce, un pain craquant, un steak bien saignant, une côte de bœuf juteuse, tendre, des patates...

La raconteuse : - On ne s'éloignerait pas du thème du spectacle par hasard ?

Musicienne : - Non, pas du tout car pour nourrir l'âme, il faut aussi nourrir le corps.

La raconteuse : - Mais on parlait d'amitié... là, on parlait d'amitié entre Raoul et ...ses amis !

La musicienne : - Ah oui ! On parlait d'amitié. Mais l'amitié réside aussi dans la tuade du cochon, un rendez-vous incontournable avec une tripotée de copains qui viennent tuer ce pauvre cochon, et faire la fête, et le manger encore tout chaud de sa vie !

La raconteuse : - L'amitié réside aussi dans le trafic d'outils et de bazars en tous genres.

La raconteuse : -Hein ?

La raconteuse : -Raoul aime ne pas manquer. C'est pour cela que chez lui le capharnaüm a une utilité toute trouvée

La musicienne et la raconteuse : -rassurer notre homme.

La raconteuse : -Et puis surtout on ne sait jamais

La musicienne : - ça peut servir.



La presse a dit...

FOL 07 – juin 2015

Sur scène, apparemment vêtues de lin blanc, mais pas pour autant candides, une comédienne, Sophie Courtois et une musicienne, Estelle Harbulot volètent de chansons en textes bien ourlés. Elles font surgir avec pudeur, sur la pointe des pieds, les traits insaisissables d'un être, qui se drapait habilement sous le masque de sa faconde.

FDMF – juin 2015

Le Meunier dans le Reflet est un spectacle poétique, drôle et historique qui, de chansons en évocations, vous fait remonter le temps pour mieux vous raccrocher au présent.

Le Dauphiné – juillet 2015

A travers un étonnant dialogue entre l'actrice et la violoniste transparaissait la complexité du personnage. Elles chantaient, virevoltaient, elles vibronnaient pour restituer cette existence à la fois humble et glorieuse. L'assistance, à l'issue de ces instants oniriques avait envie de « plonger dans l'eau pour voir le reflet du meunier ».

Le Dauphiné – novembre 2015

Plus d'une centaine de spectateurs étaient au rendez-vous pour un moment d'enchantement. Toutes générations confondues, le public n'a exprimé que des éloges.



Fiche technique

Public : tout public à partir de 6 ans

Durée : 50 min

Décors : 2 chaises / un fond scène / une roue en bois (support instruments)

Technique : vidéoprojecteur, 6 PC, 8 PAR couleur, sonorisation micros casque + piano

Scène : Profondeur min. 3m / Ouverture min. 4m

Tarif : Nous consulter

Partenaires



Contact

Cie Des Bulles et des Grains
50, rue de la mairie
07200 LANAS
Tel : 07 81 09 25 14

www.desbullesetdesgrains.com
info@desbullesetdesgrains.com

Licence spectacle n°: 2-1080007 et 3-1080008
Code APE: 9002 z